



IZERNIGHT 2016.

Vu par Lionel Debaud (23KM)

C'est de jour au rythme de la fanfare municipale que le départ est donné. Sur les 23Km j'en retiens 16 ; jusqu'au premier ravitaillement ce sera l'échauffement. Très vite la masse de coureurs se disperse et s'étire. On déroule tranquille dans la gaieté ; je discute avec l'un et l'autre ; congratulant les généreux supporters et bénévoles. Les paysages me sont familiers ; Marie-Claire court à mes côtés ; future Marathonienne de La Rochelle. Nous voilà rattrapé par la nuit ; nous sommes quelques uns à retarder l'allumage de la lampe, nos yeux s'accoutument. On déroule les kilomètres dans le brouillard qui se lève. J'arrive au kilomètre sept, le ravitaillement. Cette fois c'est mon départ de la course, je dépasse Sylvie et je durci progressivement le train en grappillant des places. Il fait nuit noire et mes lunettes sont inopérantes avec ce brouillard, mais cela ne m'empêche pas d'admirer une sulfureuse créature qui semble voler sur la sente telle une gazelle qui bondit doucement et majestueusement par-dessus les rochers humides. Tiens ! Mais c'est Angélique devancée par un coureur trapu avec un style qui détonne. Il utilise ses baskets comme des pelles à neige, la terre vole de toute part. Tel un tracteur des années cinquante il laboure le chemin, bien déterminé à en découdre avec cette côte. Allons bon ! Mais c'est notre cher président ! Le dompteur de sangliers. Les sentiers s'enchaînent dans les ténèbres d'Halloween. Dernier ravitaillement. A huit kilomètres de l'arrivée mes jambes sont dures ; sans doute le manque de fractionné pendant mes entraînements ; alors je dose l'allure. A présent je foule le bitume, l'arrivée est imminente, dernier kilomètre. Tout à coup là, devant moiUn géant.....Une ombre menaçante qui titube. Le géant se plie puis se redresse (Goliath blessé par David). Ha ! Mais c'est Sam ! Sam qui c'est courageusement présenté au départ malgré ses problèmes digestifs. Enfin apparaît l'arche qui apaisera nos corps et nos esprits.